



Libération
21 juillet 2024

Récap

Festival d'Avignon semaine 3 : clap clap de fin

Cette semaine, on ondule avec le chorégraphe Noé Soulier, on cauchemarde avec le «Léviathan» de Sagazan. On se raconte des histoires et on est renversé.



«Close Up» de Noé Soulier, à l'Opéra Grand Avignon, le 14 juillet. (Jacky Godard/Photo12 via AFP)

Avignon, c'est presque fini et déjà nous manquent ces groupes d'amis circulant par grappes dans les rues de la ville, stationnant de longues minutes (heures ?) devant un mur d'affiches vantant les 1 683 spectacles recensés dans les 141 théâtres du festival off (vrais chiffres). «*Le seul en scène sur l'inceste il doit être fort... - Sinon il y a le seul en scène sur la fin de vie, t'en penses quoi ?*» Nous manquera aussi le délicieux spectacle des habitués du festival in. «*Qu'est-ce que tu dis ? - Je dis qu'on en a marre de Richard III, il y en a trop des Richard III - Et tu as vu comme ils étaient mauvais ces jeunes comédiens qui jouaient Isabelle Huppert ? - Elle devrait porter plainte.*» Nous manqueront un peu moins les sonnettes hystériques des vélos et de leurs conducteurs à tote bag, cherchant à optimiser dans les ruelles d'Avignon leur trajet entre le théâtre du Train bleu et celui de la Manufacture et ayant visiblement juré sur la tête de Jean Vilar qu'ils ne freineraient pas, dussent-ils renverser un couple de petits vieux.

Sur scène, ce sont d'autres véhicules et d'autres collisions qui nous auront transportés cette année – les voitures étant garées à plusieurs reprises sur les plateaux d'Avignon, que ce soit dans le fabuleux [Absalon](#), [Absalon de Séverine Chavrier](#) ou dans [Los Días Afuera de l'Argentine Lola Arias](#). On se souviendra de ces corps butant et cognant. Celui de l'ancienne danseuse de Pina Bausch, Héléna Pikon, 67 ans, percutant les chaises du mythique Café Müller, dans [Forever de Boris Charmatz](#), ou les pas mal assurés de Belén González del Amo, [l'actrice non voyante de La Gaviota](#) de Chela de Ferrari. Cette année le festival a mis sur scène la vulnérabilité – [des vieilles et des vieux](#), des personnes en situation de handicap, des vies cabossés d'anciens détenus chez Lola Arias et dans [le beau Léviathan de Lorraine de Sagazan](#), et montré pourquoi elle pouvait être si puissante.

On adore

Close Up de Noé Soulier. Le chorégraphe français sublime le mouvement de ses danseurs virtuoses, qui se répondent comme en transe sur la scène de l'Opéra Grand Avignon. [Notre critique.](#)